

L'inondation à Antananarivo

Depuis longtemps, une cinquantaine d'années environ, Antananarivo n'a pas connu d'inondation. Dans la nuit du 26 au 27 Février, comme depuis quelques temps, la pluie tombe abondamment. Le fleuve « sisaony » est sorti de son lit. C'est l'inondation pour les riverains de plusieurs communes avoisinantes.



Le Sisaony sort de son lit

Des dizaines de maisons sont détruites. Cette nuit-là, des habitants sont bloqués chez eux, surpris par cette inondation. Les maisons sont inondées, les riverains emportant le strict nécessaire et sont évacués à l'aide de barques improvisées ou aidés par les éléments du corps de protection civile, des pompiers avec leurs vedettes. Dans la nuit, sous la pluie battante, les habitants ont transporté le peu qu'ils ont pu sauver. 3500 sinistrés ont dû être évacués cette nuit-là. Dans le bidonville de « La réunion Kely », construit le long du canal Andriantany, l'eau est dans chaque maison qui est en carton, en sachet, déjà, depuis quelques jours. A cause de l'humidité, du froid, de la malnutrition sous-alimentation, en excès, on a déjà recensé cinq morts.



L'évacuation par pirogue



Eboulement d'une maison

Cette nuit-là, sur les hauteurs, l'éboulement a fait des victimes dans plusieurs quartiers. A Ankadilalana, l'éboulement a effondré une maison : six personnes, une famille entière, sont décédées. De même, à Tsiadana, deux jeunes époux, l'épouse enceinte de 3 mois sont ensevelis, morts, sous les décombres de leur maison, effondrée par l'éboulement. Le fleuve Ikopa n'a pas non plus supporté l'augmentation d'eau : en crue, il est également sorti de son lit, provoquant l'inondation dans plusieurs communes du district d'Atsimondrano, d'Antananarivo Renivohitra. Dans la région d'Avaradrano, Mamba, une fois de plus a débordé. L'eau est partout, arrivant jusqu'à la route principale, bloquant la circulation. De nouveau, comme au temps du cyclone Chedza, l'eau inonde les maisons, les champs. L'eau a aussi inondé les champs, les rizières, la plaine de Betsimitatatra, la plaine d'Antananarivo.

Dans la commune de Soavina, pour empêcher l'eau de faire plus de dégâts, les gens font de leur mieux. Ils transportent des sacs de sables, les alignant le long des digues qui n'ont pas encore cédé. Ils ont même pompé l'eau qui déborde près de leur habitation. Ce système de pompage est également utilisé dans les bas quartiers. Des sacs de sable sont également mis le long des digues près des ponts, des routes.



Les sacs de sable le long du sentier



Le pompage

Le corps du sapeur-pompier, le corps de la protection civile aident les sinistrés à l'évacuation. Depuis le 25 février, le corps de sapeur-pompier ont eu plus de 400 appels des sinistrés. Ils ont fait plusieurs interventions dont 25 cas d'éboulement, 19 cas d'effondrement d'habitation ou de mur de soutènement. Les sinistrés sont logés dans les écoles, les églises, les tentes et les locaux des communes.

Les routes étant inondées, l'eau arrive jusqu'au genou, les gens sont obligés de marcher pieds nus ou de faire le transbordement par charrette : 100 Ariary par personne. En pleine ville, dans plusieurs bas quartiers de la capitale, l'eau est là depuis quelques temps. La forte pluie, la construction illicite bloquent l'évacuation d'eau. Ces quartiers vivent dans l'eau depuis des semaines, pataugeant dans l'eau, dans la boue. C'est le cas dans le quartier d'Ilanivato, d'Ampefiloha, d'Antohamadinika ...



Les tentes des sinistrés



L'eau sous le pont d'Anosizato

L'inondation a eu lieu aussi dans la région d'Alaotra Mangoro, le grenier à riz du pays. Des hectares de rizières sont inondés. En dehors de la ville, dans le fokontany (quartier) d'Ambatofotsy, commune rurale de Tsiafahy, 20 maisons se sont écroulées. Plusieurs digues ont cédé sous le poids de l'eau. On a recensé 14 morts, 41581 sinistrés, 21128 personnes sont déplacées. Les intempéries risquent de continuer. La région d'Anlamanga est en alerte rouge.

Michel et Edmine